

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

VOUS AVEZ LA PAROLE | -

- | 24.06.2009 | 00:01

CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

Gaspillage d'électricité

A propos de l'article intitulé «Toits classés ou panneaux solaires, le choc des politiquement corrects» (24 heures du 15 juin 2009):

24 heures nous apprend que le Tribunal cantonal a refusé la pose de panneaux solaires photovoltaïques par souci de préservation d'un site construit. De ce même article, il ressort que l'électricité ainsi produite aurait été destinée au... chauffage électrique! La justice a été bien inspirée de refuser ce projet! L'énergie électrique est bien trop précieuse et onéreuse pour la gaspiller dans du chauffage. Cette énergie noble est mieux utilisée pour faire tourner des moteurs, pompes, etc.

Pour le chauffage, le recours à l'électricité est une absurdité et un gaspillage à dénoncer sans relâche tant ses rendements sont faibles. Le bois trouve ici une utilisation qui a tout son sens. Quant au soleil, il permet de couvrir quelque 60% des besoins en eau chaude sanitaire au moyen de panneaux solaires thermiques. Reste encore, éventuellement, le gaz... Le bénéfice environnemental de ces énergies de substitution est évident: économies de mazout, donc diminution de la pollution.

**Serge Ansermet,
Vevey**

SCOLARITÉ

Le libre choix de l'école pour tous

A propos de l'encadré sur la pétition en faveur du libre choix de l'école pour tous de «lobby parents Vaud» (24 heures du 6 juin 2009):

Je me réjouis que *24 heures* ait fait le lien entre le Forum public «famille et école» organisé par le DFJ et le lancement de la pétition de «lobby parents Vaud» en faveur du libre choix de l'école pour tous. Par contre, je regrette profondément le titre de l'article qui induit grossièrement les lecteurs en erreur.

En effet, la pétition ne demande pas le chèque scolaire, mais le libre choix de l'école pour tous. Elle propose de créer le statut d'«école libre ouverte à tous» désignant des écoles caractérisées par un profil pédagogique propre, offrant donc des approches différentes des établissements gérées par l'Etat pour atteindre les objectifs principaux de l'enseignement. Elles seront organisées par la société civile (association, habitants d'une région, etc.) et ouvertes à tous les élèves sans discrimination. Elles seront gratuites pour les parents afin d'éviter aussi la discrimination financière et pour cela

financées par l'Etat de la même manière que ses propres écoles.

Ainsi il est faux de dire que notre projet permettrait de choisir entre «tous les établissements scolaires, qu'ils soient privés ou gérés par l'Etat». Il concerne uniquement les différents établissements gérés par l'Etat et les écoles libres ouvertes à tous. Les écoles privées qui exigent un écolage de la part des parents ou qui pratiquent une discrimination ne sont pas concernées par ce projet. Les chèques scolaires ne sont pas une bonne solution car ils subventionnent avec les fonds publics toute école privée.

La vision de lobbyparents.ch est sociale et orientée vers une démocratie plus participative qui rend du pouvoir de décision aux parents et aux professionnels de l'enseignement. Je regrette donc que la presse dévie la discussion vers une opposition public-privé qui n'est pas dans nos intentions.

Susanne Bergius,
«lobby parents Vaud»

ROLAND DECORVET

Ne pas confondre business et entraide

A propos de l'article intitulé «Roland Decorvet rêvait d'aventure, c'est avec Nestlé qu'il la vit» (24 heures du 16 juin 2009):

Est-il possible d'aider sans bénéfiques? Si le travail de l'EPER est mis en question depuis l'élection de Roland Decorvet au sein de son conseil, c'est injuste. Le travail de l'entraide protestante dans les pays du Sud est exemplaire. Il y a consensus incontestable là-dessus, de toutes parts. Donc pas d'affaire EPER-Nestlé à suivre, s'il n'y avait Roland Decorvet qui continue à diffuser des messages ambigus.

En Suisse alémanique, il avait claironné que Nestlé était la meilleure organisation humanitaire qu'il connaisse. Dans *24heures*, il déclare qu'aider sans bénéfiques n'est pas possible et que Nestlé est exemplaire en matière d'aide au développement. Il est le directeur suisse de son employeur, rien de plus compréhensible qu'il tienne ce genre de propos. Mais qu'il les tienne dans un portrait qui mentionne la pétition signée par plusieurs milliers de personnes en souci pour «leur» œuvre d'entraide, c'est de la provoc inutile.

C'est surtout une méconnaissance crasse des sensibilités des dizaines de milliers de personnes qui s'investissent depuis de nombreuses années bénévolement pour faire connaître les moyens déployés par l'EPER. Pour aider sans bénéfiques autres que ceux en lien avec une meilleure vie accessible à des personnes en difficulté. Pas gratuitement, sans implication des bénéficiaires ainsi soutenus, car il ne s'agit pas d'assistance. Mais sans profit financier pour l'EPER.

Ce qui inquiète probablement les pétitionnaires, c'est qu'il n'y a aucune similitude entre les objectifs d'une entreprise commerciale, quelle qu'elle soit, et une œuvre d'entraide. Comme le terrain d'action peut être le même, il est important d'éviter tout amalgame, dont M. Decorvet devrait s'abstenir.

Doris Agazzi,
Saint-Cierges

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Deux termes contradictoires

La mode politique actuelle veut que notre salut passe par «Le développement durable». On s'ingénie à faire croire au citoyen qu'on a trouvé là le moyen de faire durer indéfiniment une civilisation économique-industrielle soumise au libéralisme et tributaire d'une croissance économique permanente. Le philosophe Bertrand Méheust dénonce ce mythe dans un petit livre intitulé «La politique de l'oxymore» (La Découverte 2009). Les oxymores sont des contradictions dans les termes. Ils font fusionner deux réalités contradictoires comme justement le développement durable. Ce sont des outils de mensonge qui favorisent la destruction des esprits.

L'ouvrage de Méheust a reçu une critique très favorable dans le journal *La Décroissance*. Il est de nature à réveiller l'esprit critique des citoyens avant qu'ils ne soient complètement crétinisés par les médias et avant, comme le dit Méheust, que la mondialisation n'entraîne dans la sphère psychique des conséquences irréversibles analogues à celles qu'elle produit dans la biosphère.

L'analyse de Méheust rejoint celle que Carl Amery avait faite dans son essai intitulé *Hitler als Vorläufer* (Hitler en tant que précurseur). Le libéralisme, en pillant la planète sans se soucier du long terme, va aboutir à une situation dans laquelle il n'y aura pas assez pour entretenir tout le monde. Cela mène à accepter le sacrifice d'une partie de l'humanité pour que l'autre puisse survivre et provoque la question du philosophe Hans Jonas: «Devons nous devenir des monstres pour sauver l'humanité?»

**Pierre Lehmann,
Chernex**

Courrier des lecteurs -

Source URL (Extrait le 24.06.2009 - 22:46): <http://www.24heures.ch/communaute/courrier-lecteurs/courrier-24-juin-2009-2009-06-23>